

L'art

La réalisation de soi dans l'art : L. Binswanger lit *Solness le constructeur*

Pascal Dupond

Philopsis : Revue numérique
<https://philopsis.fr>

Les articles publiés sur Philopsis sont protégés par le droit d'auteur. Toute reproduction intégrale ou partielle doit faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès des éditeurs et des auteurs. Vous pouvez citer librement cet article en en mentionnant l'auteur et la provenance.

Ceci est un extrait, retrouvez nos documents complets sur philopsis.fr

« *C'est une nécessité, pour survivre, de faire quelque chose qui ne soit pas forcément une "œuvre", mais de la Gestaltung* » (Jean Oury)

Cette étude présente le commentaire¹ que L. Binswanger a publié en 1949 d'un drame de H. Ibsen intitulé *Solness le constructeur*².

La pièce d'Ibsen et la reprise méditante que nous en donne Binswanger éclairent l'essence et les possibilités de l'art-thérapie.

1 L. Binswanger, *Henrik Ibsen und das Problem der Selbstrealisation in der Kunst*, Verlag Lambert Schneider, Heidelberg, 1949 ; traduction française de M. Dupuis (ici constamment modifiée) : *Henrik Ibsen et le problème de l'autoréalisation dans l'art*, avec une post-face de Henri Maldiney, De Boeck Université, 1996. La première pagination renvoie à l'édition française, la seconde à l'édition allemande. La pensée et la langue de Binswanger sont dans une proximité et un dialogue constants avec Heidegger et en particulier *Etre et temps*. D'où la richesse et la difficulté de ce texte.

2 H. Ibsen, « *Solness le constructeur* », traduction de G. Sigaux, Gallimard, 1973

Ibsen a écrit : « Se réaliser soi-même dans la conduite de sa vie, c'est selon moi la chose la plus haute qu'un homme puisse atteindre. Cette tâche, nous l'avons tous, les uns comme les autres, mais la plupart des gens la bâclent »³ (9/7).

La tâche la plus haute, celle qui demande tout notre soin, dans la vie, dans l'art, dans la vie cherchant à se comprendre elle-même à travers l'art ou une autre grandeur de culture, c'est la réalisation de soi.

1/ Réalisation de soi, vérité, sérieux

Quand on parle de réalisation *de soi* (ou d'autoréalisation) <Selbstrealisation>, le terme *soi* désigne non seulement l'objet de l'action, mais son enjeu et son résultat : la réalisation de soi doit s'entendre « au sens de la réalisation du tout de l'homme en un tout du soi <im Sinne der Realisation des ganzen Menschen zu einem ganzen Selbst> » (54/47) - entendons : l'homme de la vie pratique quotidienne, qui est un tout, mais un tout dispersé dans la multiplicité de ses intérêts et de ses buts, devient, quand il se réalise, dans la conduite de sa vie pratique ou dans la création artistique un tout uni, un soi⁴ ; il opère une « mise en ordre unifiante <Einordnung>, dans la membrure <Gefüge> de sa personnalité rassemblée <Gesamtpersönlichkeit>, du *tout* de son soi <seines ganzen Selbst>, » (23/20). La réalisation de soi est le véritable devenir soi⁵.

Ce qui soutient cette réalisation de soi, quelle qu'en soit la modalité, c'est l'existence dans la vérité ou la véracité, en d'autres termes le refus de se contenter de la compréhension courante, quotidienne des choses, qui n'est jamais qu'une demi-compréhension ; quand le *Dasein*⁶ est dans la vérité, il est, comme Binswanger, « conduit par une puissance d'être <Seinsmacht> à laquelle toute demi-mesure, non clarté, non vérité, faiblesse, est insupportable. C'est la puissance de la véracité <Wahrhaftigkeit> » (24/20)

Le seuil, la condition de cette véracité, Ibsen l'appelle le *sérieux*.

Il écrit à son ami Björson : « je sais que j'ai été sérieux dans ma façon de vivre, sous une croûte de non sens et de saleté » (9/7) ; il parle aussi du combat que « tout homme sérieux, doit soutenir avec soi-même pour mettre en accord la conduite de sa vie et sa connaissance » (15/12).

3 Lettre à Björnstjern Björson

4 30/26. Il y a chez Ibsen, montre Binswanger, un sens aigu de la différence « zwischen dem Dasein als ganzem [l'homme qui est un tout, mais un tout dispersé] und der Seinsmöglichkeit des Ganzseins [littéralement : la possibilité d'être de l'être-tout – l'homme qui, en se réalisant soi-même, est devenu un tout uni]. Voir aussi 29/25 : la création est « la montée depuis l'être dans le monde en tant que tout, total ou quotidien, en tant que transcendance multi-rayonnante vers le tout d'un pouvoir être, un transcender unrayonnant mais faisant pour cette raison vraiment un tout, la transcendance en tant qu'artistique, en tant qu'amour de la forme pure, de "la vue plus haute sur les choses" ».

5 *eigentliche Selbstigung* (92/79) ; on pourrait aussi traduire par le néologisme ipséisation (qui n'est pas une merveille d'euphonie).

6 Il s'agit d'un concept formé par Heidegger dans *Etre et temps*. Nommer l'homme *Dasein*, c'est l'éclairer au jour de sa constitution essentielle (masquée par toute une tradition métaphysique) qui lui assigne de comprendre ce que signifie *être* et d'avoir la charge ou la responsabilité de son propre être. L'homme n'est rien d'autre que le *là* <da> de cette ouverture à son être et à l'être <sein> comme tel.

Le sérieux est la décision⁷ en faveur de la vérité, la décision de se libérer de toutes les figures de la demi-intelligence, quel qu'en soit le domaine : la famille, le pays natal, la société, l'Etat, et surtout le rapport à soi-même.

Binswanger appelle « productivité » <Produktivität> la mise en œuvre de ce projet de vérité.

Cette productivité doit être comprise comme une amplification <Erweiterung> de soi⁸ : « l'amplification perpétuelle et inachevable de moi-même dans l'incessant changement <Wandel> de toutes les formes qui constituent le monde, monde à partir duquel je me comprends moi-même et avec le changement de forme duquel seul je change aussi la forme de mon soi » (13/11)

Elle est aussi et surtout une ascension : « la catégorie propre de la réalisation de soi au sens plein du terme, en Ibsen comme en tout homme, ne peut être celle de la distance dans l'ampleur mais seulement celle de l'ascension dans la hauteur » (12/10).

Amplification et ascension schématisent spatialement ce qui peut être aussi présenté en termes de temporalité : les deux directions de sens <Bedeutungsrichtungen> ne sont que deux schémas spatiaux différents « pour l'unique direction de la temporalisation <Zeitigungsrichtung> de la réalisation de soi, l'historicisation <Geschichtlichkeit>⁹ du soi » (57/48).

Le soi ne se trouve lui-même que dans un retour à soi sur le chemin de la hauteur : « le retour vers soi-même <Zurück-zu (-sich selbst)>, écrit Binswanger, n'est possible que dans le chemin escarpé par la hauteur, le dépassement ascensionnel de soi dans la communication ou la rencontre aimante avec l'étant en tant que tout, <mit dem Seienden als Ganzen>, rencontre dans laquelle seule nous pouvons aussi nous rendre accessibles et transparents à nous-mêmes “dans la vérité” » [...] « La réalisation de soi consiste [...] en ce que toutes les possibilités d'être de notre *Dasein* acquièrent direction mesure et forme <Gestalt> par la puissance d'être d'un Très haut, d'un Bien <Agathon>¹⁰, en d'autres termes en ce qu'elles entrent dans une koinônia ou liaison plus haute » (15/13) (cette liaison plus haute est aussi appelée, comme nous l'avons vu, « mise en ordre unifiante »).

Amplification et ascension sont dialectiquement unies : chacune reçoit de l'autre sa juste mesure. Quand la hauteur s'émancipe de l'ampleur, elle devient ce que Binswanger appelle *Verstiegenheit*. Ce terme désigne la situation de l'alpiniste qui, ayant mal jugé des difficultés de la paroi qu'il gravit, se trouve dans une situation où il ne peut ni continuer à monter, ni redescendre et ne doit son salut qu'à une intervention extérieure.

7 Une décision, comme le rappelle l'étymologie, est de l'ordre de la coupure, elle sépare : « Décider veut dire séparer les régions non éclairées et éclairées de l'étant en son tout, faire le pas hors de ce qui est assurément insupportable <Unerträglichen>, pesant et non-clair, hors du présent et du passé pesants vers un possible futur, clair et que l'on puisse porter <tragbares Zukünftiges>. Les caractéristiques d' *être insupportable* et de *pouvoir être porté* ne relèvent pas de situations déterminées en tant que telles, mais de la situation à chaque fois particulière du *Dasein* d'un soi à chaque fois particulier. *Etre insupportable* ne signifie ici rien d'autre que l'être lié ou la non liberté du soi ; *pouvoir être porté* n'est rien d'autre que la liberté comme ouverture <Erschlossenheit> du monde dans une “libre résolution” <“freiem Entschluss”>. En cela la forme ne signifie pas non plus une contrainte mais une *nécessité venant de la liberté* <Notwendigkeit aus Freiheit> » (25/21).

8 Cette amplification peut être rapprochée de ce que Heidegger appelle dans *Etre et temps* é-loignement <Entfernung>, l'éloignement, la distance ou l'ouverture qui donne aux choses la juste proximité qui les rend visibles (contre la demi-intelligence qui les occulte)

9 Binswanger reprend et infléchit ici un thème traité par *Etre et temps*. Chez Heidegger, l'historicité n'est pas une donnée immédiate ; elle ne s'ouvre qu'à celui qui revient du temps vulgaire (la répétition indéfinie des maintenant, où l'événement n'est jamais avènement) vers le temps originaire (qui est indivisiblement anticipation résolue d'un avenir, reprise du passé et ouverture à une situation présente, les trois dimensions du temps étant impliquées dans ce que Heidegger appelle « résolution à soi-même <Entschlossenheit zu sich selbst> »). Or, avec le temps originaire, nous sommes encore dans l'horizontal. Binswanger cherche à penser une historicité qui intégrerait la direction de sens de la verticalité et, avec elle, ce qu'il appelle avec Platon le Bien.

10 Binswanger se réfère ici explicitement à la *République* de Platon (fin du livre VI).

Ceci est un extrait, retrouvez nos documents complets sur philopsis.fr